

3

# Summaire de lo

rigine description & merueilles Descoffe.  
Auec vne petite cronique des roys dudiect  
p ays iusques a ce temps.

A tresexcellente & tresillustre dame,  
Ma dame la Daulphine.

On les vend au Palays es boutiques  
de Iehan andre & Vincent certenas. ]

1538

Auec priuilege

Summaire de la

histoire de la ville de Paris  
depuis son origine jusqu'à  
nos jours

Par M. de la Harpe  
Chancelier de la ville de Paris

On la vend en tous les  
libraires de la ville de Paris

1773

Avec privilège

# A tresillustre

& tresexcellēte Prīcesse Madame Katherine Daulphine de France le Presse sō Treshumble & tresobeyssant subgect & seruiteur humble salut avec accroissance dhonneur & contentement.



## I les hu

maīns consideroient le but de la fin ou chascun doit pretendre, certes ilz n'emploiroiēt pas le bien peu de temps que nature peut reuocquer comme sien quant bon luy semblera, a beaucoup d'exercices & vacations inutiles (ou pour mieulx dire contraires) a la vraye & parfaicte beatitude des hommes, Qui pourroit estre vne cause de quoy a bon droit on se pourroit plaindre de nature, non pas pour la raison que Plin recite ayant esgard aux biens corporelz seulement, & delaisant ceulx de lame plus pre-

cieulx & plus dignes : mais pource que  
lhôme seul entre toutes aultres choses for-  
mees de nature, semble nentēdre pas bon-  
nement la cause, pourquoy il est mis au  
monde. Car nous voyons le soleil & aul-  
tres planetes faire leurs reuolutions & di-  
scours:les elemens produire les operatiōs  
ausquelles de nature ilz sont ordonnez:les  
bestes & oyseaux incessamment trauailler  
selon leurs especes a la perfection de leur  
genre et instinct naturel, sans sabastadir  
et corrompre . Et touteffoys lhomme qui  
par la bonte diuine est plus excellent que  
nul des aultres animaulx ayant sens pru-  
dence & entendement, ne peult cōgnoistre  
le grant bien ou il doibt paruenir:ou si le  
congnoist, auengle par ambition, auari-  
ce ou aultre cupidite immoderee mesprise  
la vertu de laquelle il a cōgnoissāce pour  
sadorner au vice auquel il a vouloir . De  
ce sont yssues les differences & diuersitez  
des opinions mesmement entre les Philo-  
sophes qui ont cōstitue & estably plusieurs  
sectes non pas pour chercher la verite seul-  
lement. Mais pour auoir occasion de sar-  
rester honnorablement, a lestat de viure



quilz pensoient plus seant et proffitable pour eulx . Comme encores auiourdhuy nous voyons entre les hommes la variete des opinions seduire la pluspart du monde, non seulement es biens temporelz et transitoires, mais aussi es spirituelz & permanās . Lesquelles choses apres auoir biē considere & la nature de verite qui ne se tourne dung lieu en aultre ie suis cōtraict cōfesser avec le philosophe Socrates, & la secte Academique, que vrayement les choses ne sont point telles quil nous semble:& que a peine nul dētre les humaīs ne peult auoir vraye & infalible congnoissance de chose qui soit en ce monde . Parce ne se doibt on esbahir si aux choses de moindre consequence que la vie & perfeccion de lhomme , encor vng chascun crainct se exposer a telz dangiers de diuersitez & variations, desquelles la pluspart de ceulx qui ont escript iuques a nostre temps, ont vse les vngs contre les aultres. Parquoy ie feray comme ceulx qui sont entrez es perilz dangereux des naufrages de la mer, sans aulcune bōne esperance de se sauluer qui ont seulement recours au saint quilz

pensent leur estre plus propice. Car voyant  
mon nauire mal frete & en mauuais equi-  
paige, & les vents dung coste & dautre  
seismouuoir, ie nauray autre esperance  
de venir a bon port que par vostre be-  
nigne grace Tresnoble & Tresuertueuse  
Princesse. Alaquelle ie me suys tellement  
confie, que sans auoir esgart a la foiblesse  
de mon esperit qui iamais ne pourroit fai-  
re, ny pencer chose digne destre presentee a  
vostre magnificence & haultesse. Ay ne-  
autmoins par vne trop grande hardiesse  
ou temerite ose me presenter a vous: non  
pas pour la bonte de mon oeuure, mais  
affin quil vous plaise donner moyen par  
vostre faueur au vouloir qui tousiours a  
este & sera desdie a vostre treflouable bon-  
te, dentreprendre quelque iour autre cho-  
se qui vous soit plus agreable.

Ou la ou non.

Aux autres lecteurs.

**S**I NOSTRE PETIT  
sōmaire (amyables lecteurs) nest aor-  
ne de parolles exquisés & a ce moyen  
vous soit moins agreable, ie vous prie a-  
uoir esgard a nostre estude lequel nous a-  
uons employe a la lecture des liures grecz  
& latins, & a lintelligence diceulx sans en  
attribuer aucune partie a la Rethoricque  
Francoyse, laquelle dautant que nous esti-  
mions plus facile que les autres, lauons  
pour ceste cause delaissee iusques a cetéps  
& quasi mesprisee. Et si ainsi au commen-  
cement iappercoy vostre bon vouloir me-  
stre fauorable, ie mettray peyne quelque  
iour de faire chose qui recompense: sinon  
du tout, a tout le moins en partie lennu y  
& fascherie quaurez prins en nostre rude  
& mal poly commencement.

Ou la ou non.

A iiii





# es anciens

historiens & Cosmographes en plusieurs endroictz de leurs escriptz ont faict mention delisle Dalbion:laquelle contiét en soy deux royaulmes que auiourdhuy nous appellons Escosse & Angleterre. Et parce que de tous costez on la veoit close et enuironnee de la mer Occeane. A ceste railon lon lappelle la grant isle dautant que en cepais Septentrional on ne trouue point vne isle de grãdeur & richesse pa

reille'a liste Dalbion : icelle auoit prins son nom comme plusieurs ont escript des haultx rochers que veoient de loing blanchir ceulx qui nauignent de France ausdictz royaulmes de Escosse et Dangleterre. Touthesfoys il nest point vray semblable que en ceste nation barbare & estrãgiere la langue latine en ce tẽps peu congneue et renommee ayt donne ce nom et appellation. Parce ie seroys daduis quõ laissast en controuerse ces choses qui nous sont cachees & obscures pour leur antiquite,

Albion ab albis  
bis rupibus,  
alii ab albina  
Danaï filia  
dictā existi  
mant.



car Lacedemone: Athenes: & Romme ci-  
 tez renommees par tout le monde mesme  
 ment pour le grant nombre des hommes  
 ingenieux & doctes qui en ces citez ont  
 laisse tesmoignage suffisant de leur florif-  
 sante & merueilleuse doctrine: nont toutel  
 foys peu par argumentations manifestes  
 sans contradiction faire apparroistre de  
 leur tant heureuse naissance & fondation.  
 Et certes qui lira toutes histoires qui se  
 font & composent auiourdhuy lon verra  
 que tout le monde studieux du louège de  
 sa nation refere le commencement dicelle  
 aux plus anciens conditeurs quil peut pē  
 ser affin que vng chascun ayant esgard a  
 leur antiquite considere telles republiques  
 sestre songneusement & saigement entrete-  
 nues en accroissance & augmentation ius-  
 ques a nostre tēps. Dauantaige qui voul-  
 dra plus auāt senquerir de la cause des in-  
 finies erreurs qui de iour en iour se com-  
 mettent a la description des histoires oul-  
 tre ce que herodian en allegue & recite il  
 trouuera les nations vulgaires & barba-  
 res estre moindres en bōs & ydoynes au-  
 teurs que les aultres. Et la plusgrāde par-

Thucid hie

sto.lib.i

Solinus mā

rab.lib.i

Iustinuslib.

z.

Herodia-  
nus in proh  
historia.

tie du peuple dicelles, se occuper a lire Romants & autres liures inuentez au plaisir de ceux, qui pour acquerre bruyt & hōneur, ont par fabuleuses & faulces narrations perdu la vraye & claire source des histoires. Mais quoy? Il fault suiure le chemin de noz predecesseurs, iusques a ce que la verite & lumiere de plusieurs choses soit en ce siecle tant heureux, par les haulx & grans esperitz de France esclarcie & renouuellee.

Lorigine  
des Escos  
soys.

Dōt pour toucher briefuemēt lorigine des Escossoys, lon trouue par escript en leurs annalles que du temps que Chécres Pharaon Roy & dominateur Degipte regnoit vng gentilhomme gregeoys nomme Garthelus, passa en Egipte du temps que le Roy appareilloit toute sa puissance contre les Aethiopiens ses voyfins, en laquelle il se porta si bien que le Roy Pharaon luy dōna en mariage sa fille Scota & la ville de Thebes qui est vne chose cōme ie pēce par plusieurs raisōs faulce & sans propos. Car ceulx qui ont escript de ceste guerre ne font aucune mēciō que ie saiche, de Ga-

Scota.

Iosephus.  
lib. antiq. z.  
c. xii.

telus ny de sa femme Scota. Et dauantaige  
il appert par la computation du temps  
& les croniques de que Eusebe & autres,  
Thebes fut long temps apres construi-  
cte & edifficee. Car Busiris regnoit troys  
mil sept cens quarente ans apres la crea-  
tion du mōde qui touteffoys ediffia The-  
bes & en icelle feit plusieurs grands e-  
difices & temples sumptueulx. Oultre  
les raisons susdictes, le plus certain argu-  
ment que iaye, cest que Cecrops quon  
dict pere de Gathelus, regnoit pour le  
moings cinquante ans deuant les cho-  
ses susdictes. Et luy mesmes estoit Ae-  
gyptien: ayant vng filz nomme Erisithon  
quon dict auoir premierement construiet  
le grand temple de Delos, au dieu Apol-  
lo.

3740.

Diodorus  
siculus lib. I

Mais pour poursuiure lhistoire des Escos-  
soys Gathelus preuoyāt les calamitez & af-  
flictions qui debuoiēt aduenir au Royaul-  
me Degipte pour la persecution du peuple  
Disrael: delibera laisser ce pays. Et avec-  
ques bonne cōpaignie de ses amys equipa  
des nauires en grand nōbre & par les bou-  
ches du Nil, entra en la mer Mediterranee

De quibus  
exodi 1. &  
5. cap.



Portugalía  
quasi porta  
gateli

Et dicelle tendant au pays Daphrique a la fin descédit en la partie Despaigne que nous appellons Portugal laquelle semble encores de luy au iourd'hui tenir son nō. Telle descente par luy faicte apres plusieurs batailles & victoires par composition il tint & posseda le pays de Galice & en iceluy fonda la ville de Compostelle. Gatelus voyant long temps apres la partie du pays quil tenoit ne pouuoir suffire au grand nombre de peuple quil gouernoit, pensa de trouuer quelque autre contrée pour y enuoyer vne partie de ses gēs: & parce quil auoit accorde avec les Espaignolz quil se cōtenteroit de la portion laquelle au commencement lon luy auoit assignee ne voulut rien entreprendre sur ses voisins, ny vsurper aucunes de leurs terres, mais print conseil denuoyer par mer aucuns de ses seruiteurs pour espier si en quelque aultre pays lō ne scauroit trouuer lieu propice a son intention. Aduint quilz rapporterent du coste du North y auoir vne Isle mal peuplee sans forme de ciuilité par loix constitutions ou honneste maniere de viure en leur communité. Laquelle cho



se ayant entendu Gatelus donna charge a  
ses enfans Hiber & Hemecus de dresser  
leur equipaige de mer & assembler la par-  
tie de son peuple quil vouloit enuoyer par  
forme de Colonie en lisle dequoy on luy  
anoit parle. Ce q̄ songneusemēt & en peu  
de iours executa Hiber sō filz, en sorte que  
peu de temps apres estant fourny suffisam-  
ment de viures il partit dauec son pere &  
en cinq iours vint descendre au pays que  
maintenant de luy nous appellons Hiber  
nie la ou il establit son frere prince & do-  
minateur. Et sen retourna en Espagne  
pour succeder au pays que son pere luy a-  
uoit delaisse. Tel fut le commencement des  
Escossoys.

Hemecus mort pour lelection du roy quō  
vouloit luy succeder s'esmeut vne merueil-  
leuse seditiō entre les Escossoys & les Saul-  
uaiges qui au parauant habitoient celle  
terre. Et se continua par plusieurs annees  
iusques a ce que les Escossois par le moyē  
du secours que Metellius leur cousin &  
allie leur enuoya Despaigne furent plus  
puissans & peurent contraindre les Saul-  
uaiges dacquiesser en despit deulx a leur

Hibernia  
græcis  
Ιουερρα  
luenali iu-  
uenadicatur  
strabo vocat  
Ιερρα  
& Claudia  
de 4. ho-  
norii consu-  
latu vnde  
conuici pos-  
set ementita  
huius gens  
tis origo.

volunte, Mais comme lon veoit la guerre  
ne se pouuoir estaindre, qui nen repulule  
& ressorte quelque chose, les Sauluaiges  
recommencerent a se mutiner, & faire leur  
bande apart esperans de pouuoir faire es-  
lire vng Prince de leur ligue, & par ce  
moyen abolir le nom des Escossoys. Ce  
quilz ne firent pas par le bon conseil de  
Thanaus, qui pour lors estoit en hibernye  
lequel voyant la perdicion du peuple vsa  
de si honnestes & saiges parolles enuers  
eulx, que tous dun accord crierēt quilz fe-  
roient ce quil leur vouldroit commander  
Et apres plusieurs persuations & remon-  
strances il leur feist eslire pour Roy vng gē-  
tilhomme nomme Simon Brecchus, hom-  
me fort saige & de grand experience qui  
fut le premier Roy Dhibernye Lan six  
cens nonante & cinq deuant lincarnatiō  
nostre seigneur, enuiron le temps que Tar-  
quinius tenoit lempire Romain que lon  
diēt estre lolimpiade quarente & cin-  
quiesme.

Brecchus regna quarente ans & luy estāt  
decede laissa son successeur Fanduphus  
qui fut pere de Ethion troisieme Roy

Dhybernye, ainsi par continuation de plusieurs Roys, vint le Royaulme entre les mains de Rotefaus: qui cent treize ans apres la mort de Simon Breccus entra en lisle Dalbion. Et print au commencement les isles Hæbrides, qui sont du coste du Ouest en Escosse auxquelles pour la grand fertilite des biens qui y estoient, ordonna son habitation pour luy & ses cōpaignons quatre mil six cens dixsept ans apres la creacion du monde. Touthesfoys il ne se trouue point quil fust le premier chef des Escossoys, qui en ce tēps estoient en bien petit nombre, Car tout incontinant il sen retourna en Hibernie pour prendre le gouuernement du Royaulme.

Et pour entendre qui fut le premier Roy des Escossoys, il fault presupposer lhistoire des Pictes Agathirses qui vindrent de leur pays de Scitie en lisle Dalbion deux cens cinquante ans apres les choses dessusdictes: & occuperent les terres qui estoient pour la seurete des deux Royaulmes demeurez vuides entre les Escossoys & Angloys. Les terres quilz tindrent sappellent aujourdhuy Cathnes, Rosse,

Insulæ Hæbrides quas alij æbonias dicunt. Soli nus vocat æbudas.

Pictorū nomē quidā a subrubicundis id genus hoīnū facie originē traxisse putant. Alij Varijs coloribus ascribūt, quibus proletrij a iustis cētis hominibus eximebantur Pictos ego dictos existimo quod eis stigma ferro & nota qdā iniusta esset Claud. de bello getico



Ferroque Moray, Merne, & Angoux, aux pro-  
 notatas per uinces que lon diſt Faiſ & Lodian. Ces  
 legit exami picts apres auoir chaffe quelques Anglois  
 nes picto picts et Eſcoſſoys qui tenoiēt ces terres pour le  
 moriente ſi et Eſcoſſoys qui tenoiēt ces terres pour le  
 guras. Idem pasturaige de leur beſtial remparerēt quel  
 Paneg. z. ques fortereſſes quilz drefſerēt en ces lieux  
 Ferro picta & par bon conſeil ſi bien pourueurent a  
 genas cuius & par bon conſeil ſi bien pourueurent a  
 veſtigia ver leurs affaires que facillemēt ilz pouuoient  
 rit Cœrulus reſiſter a leurs voiſins ſi en aulcune choſe  
 ceterūgenus ilz les vouloient endommaiger. Tellemēt  
 ſuum Aga- que leur nom & honneur ſaugmentoit de  
 thirſo Echid iour en iour pour la peine quilz prenoiēt  
 næ ſemui a la cōſtitution & commencemēt de leur  
 peræ filio, royaulme: mais le plus neceſſaire leur def-  
 cuius He- failloit pour leternite de leur nom & con-  
 rod. lib. iij. tinuation de leur empire qui par la ſuc-  
 meminit ac ceſſion des enfans ſeſtēd quaſi en memo-  
 ceptum re- re immortelle parce ilz aduiſerēt quil leur  
 ferunt vnde eſtoit neceſſaire entretenir leurs voyſins  
 picti aga- pour auoir aliāce par mariage avec eulx,  
 thirſi vergi et pour mieulx executer leur entreprinſe ilz  
 lio & alijs di enuoyerent leurs Ambaſſadeurs deuers les  
 cuntur. Eſcoſſoys qui par pluſieurs raiſons leur re-  
 mōſtrerēt ceſte aliāce & fraternite pouoir  
 tourner au grant prouffit & honneur des  
 deux royaulmes: a tēdue meſmement la



puissance des Angloys qui par vne enuye naturelle taschoient comme tousiours depuis ilz ont faict, a destruire & abollir le nô des Escossoys. Et cōbien que au commencement les Escossoys ny voulurēt entendre: par plusieurs raisons quilz allegoiēt neautmoins a la fin ilz saccorderent a la requeste des Piēts, & suyans leurs confederation & amytiē, baillerent comme bō leur sembla leurs filles a ceulx quilz aduiferent: dequoy les Angloys furent fort desplaisantz & par ce que apertement ne purent empescher la nouuelle aliance de ses deux nations, ilz penserent par cauetelles & autres subtiles machinations, diuertir peu a peu les Piēts de lamytiē des Escossoys. Enquoy ilz se monstrent merueilleusement bons ouuriers comme encor a ce que ien ay peu cōgnoistre ilz font tresbien en nostre temps. Et pour mieulx paracheuer leur entreprise par plusieurs ambassades, ilz firent entendre aux Piēts que les Oracles & liures Fatidiques, auoient long temps deuant predict le nom des Piēts deuoir estre abolly & perdu par les Escossoys: parce les vouloient ilz aduiser

que par autre moyen, ilz ne pouuoient e-  
uiter ceste Fatale destinee, sinon en prenāt  
l'aliance & amitie des Angloys, dauantai-  
ge pour trouuer moyen de commander la  
guerre, ilz cōseillerent aux Piēts faire vng  
Edict & cry publicq que les Escossoys se  
retirassent en leurs terres, & soubz ceste  
couleur tuer tous ceulx quilz trouueroiēt  
en leur pays: la quelle chose faicte troubla  
fort les Escossoys, & les egrist en sorte  
quilz ne cessèrent iamais iusques ace  
quilz eussent prins vengeance, de lin-  
iure qu'on leur auoit faicte, dont sour-  
dit la cruelle guerre entre les Piēts &  
Escossoys, qui nauoient poinct esgard  
aux aliances par eulx faictes, mais par  
grande vengeance raschoient a ce def-  
faire, & totalement abolir. La guerre  
declairee les Escossoys tindrent les estat-  
z pour aduiser adce qu'on deuoit entre-  
prendre, Et delibererent enuoyer en Hi-  
bernien pour auoir secours de leurs a-  
liez & confederez, Ce que facilement  
ilz obtindrent de Ferguhart, lors re-  
gnant oudict pays. Lequel enuoya son  
filz Fergusius avecques bonne compai-

gnie Dhibernie pour secourir les Escossoys, & fut celuy qui fut Chef & conducteur de ceste guerre, & apres esleu Roy Descosse quatre cens vingt ans apres la construction de Romme, deuant lincarnation nostre seigneur troys cens trente ans. Et en ce lieu nous nescrions point plus amplement de ses faietz Mais les reseruerons au Catalogue des Roys.



Description du pays Descosse.

Cæsar.

Lib. 2.



Cæsar en ses

commentaires appelle toute lisle Dalbion Bretagne: & diët quelle contient de tour mille lieues. Qui est chose veritable comme plusieurs Angloys assurent. La loëgueur dicelle me semble plus grande que les historiens nescrpuët. Car au cômancement leleuation du pole artique est de cinquantedegrez ou enuirõ, & a la fin en lisle quõ appelle Pomona de soixãte & six qui se peuuent reduyre selon la cõputacion de Ptolomee a quatre cës quatre vîgtz lieues Les Escossoys en tiennent la partie Septentrionale: & les Angloys, La Meridionale, qui est beaucoup plus fertile & habondante en biens que lautre.

Escosse du coste Dorient, quilz appellent Est, finist au pays de la Merche qui est separee du pays de Northumberland par le fleue quilz appellët Tuid, lequel au cõmancement de son cours est bien petit &

Merchiã oli  
deera Nor  
thumbria  
Tueda flu  
uius.



lent, mais a la fin ou il entre en la mer Ger  
 manique, il est beaucoup plus roide &  
 plus grand. En ce pays de la Merche est  
 la ville de Beruic, que tient aujourdhuy Berniciū olī  
ordoluciū  
dicebatur.  
 le Roy Dangleterre, & la faicte remparer  
 & fortifier contre le Roy Descosse, auquel  
 toutesfoys de droict elle appartient: de  
 ceste contree tirant au coste Dhirlande,  
 lon laisse de la le Fleue du Tuid aupres  
 de la Montaigne de Cheniot, Tifedail &  
 Escedail & deca Eusdail qui ont prins  
 leur nom des fleues Tif, Esce & Eus &  
 lon trouue Annedail ou est le Lac de Lou- Annādīa olī  
ordonicia.  
 bain peuple de toutes sortes de poissons: &  
 vng peu plus auant Ninisdail ou est la  
 ville de Dunfreis. Ayāt a son coste le pays Galouidia  
olī brigātia  
cuius Tacio  
tus memio  
nit Cræa  
fluuius  
 de Galouid diuise par le Fleue Cre en  
 deux parties, dont lune qui est prochaine  
 de Ninisdail s'appelle inferieure. Et lautre  
 dela le fleue ou gist le corps de Sainct  
 Tregniē. Superieure en ceste cōtree de Ga  
 louid a deux lieues de Vvicton, se trouue Sāctus Ni  
nīanus.  
 vng lac quon appelle Myrtoun, lequel on  
 a tousiours repūte entre les merueilles Des  
 cosse, parce que au temps dhyuer lō veoit  
 la moictie dicelluy souuent se prandre &

siluria vnde  
Siluritacito  
Carictum  
Coilum  
Cunigame

Cluda Flu.  
Cor.tacitus  
vocat glotā.  
Caledonia  
sylua claud.  
inde caledo  
nio velata  
britannia  
monstro.  
Lemnos pto  
Iomæo elgo  
uia.

congeller, l'autre demourer tousiours en son entier, qui est vne chose dequoy on ne se doit tant esbahir si lon considere quel le est la nature de leane en sa source & naissance. Audessus de Galouid lon trouue le pays de Silurie. Contenant troys contrees Caric, Coil & Cunigam. Caric est vng pays bon & fertile, ou lon veoit des beufz beaucoup plusgrans que les nostres & des quelz la gresse se descouille cōme huyle d'olives, sans iamais se pouoir autrement rassisoir ne endurcir. Au pays de Coil a quatre lieues de la ville de Aer est la pierre fourde de nature estrāge & emerueillable, Car homme estāt dū coste dicelle ne peult ouyr sō ne bruyt quelcōque, tāt grāt soit il que lon face de l'autre, & d'autant quil sen eslongnera : tant plus facilement il entendra ce que estant pres il ne pouoit en sorte du monde ouyr. Cunigam est separe de la Baronnie de Rainfrou, par le Fleuve quilz appellent Cluid, qui prēt sa naissance en la forest de Calender : delaquelle comme de la forest Dardenne plusieurs historiens ont escript.

Sensuyt la Conte de Leunes au pays des

Escoffoys fauluaiges, ou est le grant Lac  
 qui est large huit lieues & long quarante  
 contenant trente yslles desquelles la plus  
 part sont habitees & entre les autres v  
 ne qui flote sur leau en sorte que les pa  
 fteurs qui vng iour auront dresse leurs  
 loges, & burons dun coste dicelle, len  
 demain se treuuent de lautre, par lim  
 petuosite des vents qui deux mesmes se  
 concitent & esmeuent ou diest Lac par  
 les cauernes de la terre, de ce lac de Loun  
 mund est le chasteau de Doumbriton  
 a quatre lieues ou le Cluid & Lochin se  
 assemblent & de la on veoit la Conte  
 Darguil diuisee en troys parties par  
 deux lacz quilz appellent Fyn & Loquho  
 En ceste contree le bruiet commun est  
 quil y croist vne pierre laquelle a ver  
 tu dallumer en estouppes ou paille le feu  
 delle mesme sans que autre chose y soit  
 faicte. Et dicelle diest on auoir vse  
 quelque bouteffeux qui vindrent en Fran  
 ce. Lesquelz parce moyen pouoient en  
 dommaiger beaucoup de maisons sans  
 que lon sen peust aparcevoir, au pays  
 Darguil est prochain le pays de Lorne.

Refertidem  
 de alijs insu  
 lis plinius  
 lib.z.c.xcv.  
 et senecalib.  
 quest.natu.  
 raliū 3.ad a  
 quas Cuti  
 lias quarū  
 meminere  
 cellus lib.4.  
 c.5.& vitru  
 uius lib. 8.  
 opaca sylua  
 nunquā die  
 ac noctu eo  
 dem loco vi  
 situr.  
 Leuinus am  
 nis.  
 Argadia oli  
 argathelia.



Tractus  
is &  
Χερσονησος  
ο Γ.

oli nouātia  
nunc Cāter  
dicitur.  
Olim dice-  
batur Eno-  
uiū castellū  
abeuēno re-  
ge.

Cathnesia  
olī coruana  
Rossia quā  
lugiā nōnul-  
li appellāt.  
Morania olī  
vacaris.  
Vide pliniū  
lib. xxxi.  
c. z.

Spina lacus

faisant vng Chersonesse & Chef en la mer  
Hibernique s'estendant huit lieues pres  
Dhirlande. De ce pays est confinante &  
ioingnāte la contree de Loquhuaber abō-  
dante en fer, plōb, pasturaiges & plusieurs  
sortes de poissons . En icelle est vng fort  
chasteau, quilz appellent Domustaphage  
& a tout aupres le pays de Rosse: ou est le  
Haure de grace quilz appellent Croumar-  
the & la derniere contree Descosse quilz  
appellent Strathnauerne: Ayant du coste  
du North, Le pays de Cathnes deuers lo-  
rient Suthirlande & au midi Rosse, du-  
quel nous auons parcy deuant parle.  
Sen ensuyt par ordre le pays de Moray di-  
gne duquel lon face mention pour le lac  
de Nessle, quon ne vit iamais prins pour  
froiēt quil eust faiēt, & oultre a ceste pro-  
prietē que si lon y porte des glacōs ou au-  
tres choses gellees, incontinent il les faiēt  
resouldre & fondre en quelque saison de  
lan que ce soit. Il y a vng autre lac que lō  
diēt Spin'oudiēt pays: ouquel y croyst vne  
herbe quilz appellent Olorum: pource que  
les Cignes layment naturellement: & sadō-  
nent oudiēt lac, en si grande multitude



que tout le pays en est couuert. Dauantai  
 ge ceste herbe en quelque terre quelle soit,  
 ne se pourrist point, mais tousiours se mul-  
 tiplie: en sorte que maintenant elle tient  
 deux lieues de pays & plus. Aussi lon voit  
 audict pays de Noray, Les os dung geant  
 quilz appellét par mocquerie Lirilphon,  
 cest a dire petit lehan, lequel auoit com-  
 me lon diét quatorze piedz de long qui  
 est vne chose merueilleuse si lon veult pro-  
 portionner la grâdeur Dhercules, que con-  
 ceut subtilémét le Philosophe Pith agoras  
 & de laquelle quasi tous les historiens ont  
 escript a celle de ce Geant: duquel nul au-  
 theur Latin ny Græc que ie saiche nefaict  
 aucune mention. Mais pour retourner a  
 la description Descosse au pays de But-  
 quahan y a vng chasteau quilz appellent  
 Slauiis ayât vne Fosse de nature cōme ilz  
 disent merueilleuse, car les eaues qui des-  
 coullét & distillent en ceste fosse se tournét  
 en vne pierre tresblanche & belle: de la-  
 quelle on se sert volontiers.

Mais ces choses & semblables, ne doiuent  
 poinct estre mises au nombre de celles que  
 lon estime quasi miraculeuses, car oultre

Gellius lib.

I.c.I.

In Creta tñ

terræmotu

rupto mon

teinuentum

est corpus

frans. xlvj.

cubitōrū si

plinio lib.7

credimus

vnde cōque

rebatur me

rito home

rus suę quo

que atatis

corpora mi

nora quam

prisca fuisse

ὁ ὄν θυογ

ἀνδρῶν γε

ποῖεν ὁῖος

ἡν ἔσος

τοῖ ἐῖος.

Illud iuue- ce que souuenteffoys lon en a veu de pa-  
 nalis nemo reilles. La raison bien consideree monstre  
 nō nouit ter ce qui est par nature difficile ou impossi-  
 ra malos ho ble, & cē dequoy la cause se peult facile-  
 mines nunc ment comprendre, cōme iay veu plusieurs  
 educat atq; pufillos. selsbahir grandement dequoy on disoit le  
 Ad nonacrī iour en este estre perpetuel en Escosse, sans  
 arcadię pro estre en rien ou bien peu obscurcy par la  
 fluens aqua nuyt, Qui est touteffoys vne chose naturel  
 lapidescit le & facile a ceulx qui scauēt par la Sphe-  
 plinius lib. re la longueur des iours & des nuytz pro-  
 xxxi. uenir des deux tropiques, qui sont esleuez  
 De hyper- dessus ou deprimez soubz la terre, cest a-  
 boreis solis dire nostre Orizon, en sorte que les histo-  
 nus dethule riens qui parlent de lisle de Thule & des  
 plinius lib. Hyperborees assurent ce que facilement  
 z. qui pro on peult croyre, quil ya pays ou le iour est  
 culdubio fal de six moys entiers sans aucune nuiēt.  
 litur si id Quāt le soleil depuis lequinoce tend au  
 monæ cum tropique de Cácer, & rétourne audict lieu  
 alijs attri- comme au contraire la nuiēt de six moys  
 buat. sans aucune lumiere ny iour. Et de ce Cæ-  
 Regioneshe far sapperceut cōme il diēt en ses cōmen-  
 & similes in taires: voyant les iours plus longs en An-  
 quibus vt gleterre que en France, & mesurant par  
 proclus ait. horologes de sable, ausquelz on vucille  
 ολθ ο  
 Δεινος  
 τροπικος  
 κυκλ  
 υπε  
 γινεται.  
 Vide mare

par quart sur la mer : la longueur ou di-  
 minution des iours par chacun lieu, ou il  
 passoit, ce que generallemēt se peult esten-  
 dre, a autres choses desq̄lles la cause est trop  
 plus difficile & obscure, comme ou quar-  
 tier Descoffe, duquel nous parliōs mainte-  
 nant, on veoit les auoynes sans estre se-  
 mees prouenir en grāde habondāce: pour  
 la fertilitē de la terre. Dauātaige la nature  
 de ce lieu estre telle, que iamais hōme ny a  
 veu rat quelcōque: & pour en auoir l'expe-  
 rience, plusieurs qui en auoient porte les  
 ont veu mourir soudainement sans'y pou-  
 uoyr mectre ordre ny remede qui seroit  
 chose doubteuse & forte a croire, si en au-  
 tres lieux semblables choses nauenoient  
 comme des bledz qui sont produictz sans  
 semence au pays de Oones & lisle de  
 Gaulos : qui est si contraire aux Serpens  
 que laer & la senteur dicelle corrompt &  
 destruiēt leur nature.  
 De leaue qui se tourne en pierre, il n'est  
 poict besoig q̄ par autres raisons il soit cō-  
 firme. Car au moys doctobre dernier ie  
 veiz la fontaine de Passy pres la ville de  
 Sens de laquelle leaue se tourne en pierre

tianū lib. 6.  
 lis quorum  
 zenith est in  
 polo arctico  
 vnus ē dies  
 cōtinuus si-  
 ne nocte cū  
 sol decurrit  
 per partem  
 illam circu-  
 li 3 odiaci  
 quē est a p̄i-  
 cipio arietis  
 ad finē vsq̄  
 virginis ita  
 intelligi des-  
 bet quod hic  
 suboscure di-  
 ximus cum  
 sol recedit a  
 tropico can-  
 cri & ad il-  
 lum accedit  
 vide de Oo-  
 nibus & gau-  
 lo īsula solis  
 nū. Idē refe-  
 rebat vliſſes  
 de terra cy-  
 clopūtēte  
 plutarcho  
 quibus addi  
 potest quod  
 de ebulo scri-  
 bit pomp.  
 Mela.



de forme estrange, comme plusieurs virēt  
a Fontaine bleau, en deux pierres que ie  
donnay a Monsieur Dallas mon oncle:  
pour estre presentees a Mes Dames, Ma-  
dame, Marguerite, & a vous mesmement  
Madame a qui iay adresse desdic & voue  
ce petit sommaire, pour auoir occasion de  
parler des choses & personnes tresillustres  
& trespres magnifiques. Ausquelles en partie  
vostre noble extraxion se peult refferer.

**Aberdonia.** la regiō de Mararch: apres le pays susdict  
est la ville Dabredin close de deux fleuues

**Angusia ho  
restia pars.** Don & De: ou il ya siege episcopal & vni-  
uersite assez biē renomnee. Puy succede  
par ordre le pays de Marne, Augoulx & la

**Fifa othoti  
nie pars.** Prouince de Faif deca le Fleue de Tan  
en laquelle est la ville de Sainct Andre, se-  
conde ville Descoffe: ou l'uniuersite en tou-  
tes Sciences & le Siege Archiepiscopal de  
toute la Prouince, est estably. De ces cho-  
ses comme assez congneues nous ne parle-  
rons poinct plus amplement, Car il nous  
suffira briefuemēt faire mētion du Phar,  
qui separe la Prouince susdict, du pays de

**Laudonia.** Lodian: ou quel entre autres choses dignes

de memoire, nous trouuōs en lisle de may ou repose le corps Sainct Adrian, vne merueille digne destre racomptee: qui est, que en plaine mer, dun petit rocher on veoit sourdre vne fontaine deaue douce, claire & tresbonne a boire, mais ce nest rien si nous considerons lisle que les Francoys appellent vulgairement lisle aux Nargotz: ou est le chasteau de Bas, & vne grande multitude doyseaulx, que les Escossoys appellent Solandis: qui vault autant a dire comme Oyes sauuaiges, desquelles il y a si grand nombre, que au Printemps pour faire leurs nidz, elles apportent plus de boys que en tout vng an entier toutes les Mortespayses du chasteau, ne pourroient brusler: & pour la nourriture de leurs petitz assemblent tant de poisson de toutes sortes: quil peult suffisamment fournir tout le train du chasteau. Oultre, leur gresse qui est bonne pour rompures Luxacions & autres dislocations, faiet vng merueilleusement grand prouffit & reuenu au seigneur de ce lieu.

Vide pliniū  
lib. z. c. ciiij.

Ethiburgus  
olī argurda

En la Prouince de Lodian y a plusieurs villes entre lesquelles Lislebourg tient le

Monsieur  
Dalbanie

premier lieu , comme la principale ville  
Descoffe: aupres delaquelle est le petit liët,  
le port du pays le plus renomme  
Aussi est en ceste prouince le fort chasteau  
de Doubar: assez congneu par la memoire  
de feu tres vertueux & tres magnanime  
prince Monsieur Dalbanie pere de la pa-  
trie Escossoyse: duquel les vertuz sont en si  
hault & eminēt lieu poseez, quil mest im-  
possible dy pouoir attaindre. Parce ie suis  
contrainct me retirer du lieu ou iauoys  
souhaite de paruenir: & toutesfoys ioseray  
dire selō mon petit pouoir, quonques Ari-  
stides, Themistocles, Pericles, ne Brasidas  
en toutes les vertuz, ausquelles chacū deux  
particulierement a excelle, ne feirent œu-  
re qui sceust oultre passer les haultx &  
nobles faiēt de ce Prince : car oultre la  
prouesse & science militaire quil a cue en  
aussi grant renom que Alexandre, ou Ce-  
sar : & lamour de son pays qui excedoit  
celle des Deces & Horace Cocles, il a me-  
rite loz immortal: cōme Ceres ou Dioni-  
sius pour lextreme trauail. quil a eu a ren-  
dre la pluspart Descoffe fertile, & laboura-  
ble: qui auparauāt estoit sterile & enfriche.



A deux petites lieues de Lislebourg y a vne fontaine qu'on appelle la fontaine Saincte Katherine, en laquelle lon veoit quelques gouttes dhuille sur leaue: qui ne se augmentent ne diminuent iamais, & de leur nature sont tousiours en mesme quantite. Autres plusieurs villes & chasteaulx sont en Escosse comme Adinthon Northberuic Strelin Glasquo Douglas, desquelz ie ne feray mention, pensant me suffire genetalement auoir descript les Prouinces & villes principales Descosse, maintenant ie mestray par escript au moins mal quil me sera possible, les autres merueilles pour paruenir au Cathalogue des Roys.

Solinus  
milianarrat  
de lacu agr  
gentino &  
defote quo  
dam tarbe  
loru in aqu  
tania Pli  
nius.

Nous auons parcydeuant parle de la region de Montheth, apres laquelle deuers Lorient est vne petite contree depays, quilz appellent Ernedel, en laquelle y a vne pierre de sorte & nature fort estrange. Car vng homme seul ou lieu la ou elle est la peult tourner comme ll voudra, & touteffoys, cent ne la scauroient oster de son lieu. Au pays

In littorema de Butquahan, en la contree de Sarcot est  
ris erythrai la montaigne Doundor ou doree . Ainsy  
fons est cu nommee par ce que les brebis qui paissent  
ius aqua es en ceste montaigne, ont les dentz iaulnes  
potaVellera comme Or, & la chair comme Saffrence.  
ouiū mutat La Forest de Calender maintenant depo-  
teste Varro pulee & ruynee, nourrist en ce quelle con-  
ne de flumi tient des Bocufz fauluaiges de couleur blā  
ne quodam che, differēds en ce des priuez & en la lu-  
Troianis be quilz portent comme Lyons . Certes  
proximo leur nature est admirable: parce que sur  
Idem refert tous autres animaulx, ilz craignent destre  
Vitruuius veuz & apperceuz des hommes: en sorte  
& de peneo que si par fortune ilz sont venuz a la veue  
Seneca lib. de quelque vng , long temps apres ilz er-  
quest. nat. 3. rent comme furieux, rompans, & proster-  
nans tout ce quilz rencontrent.

Iay ouy dire vulgairement que en Angle-  
terre ny auoit poinct de Loups, mais ie  
puis bien asseurer den auoir veu pardeca  
Beruic. Bien est vray que au pays Dan-  
goux: en Escosse en la vallee de Gleinmo-  
res: les loups semblent auoir prins autre  
nature quilz nont es autres lieux . Car la  
ilz ne viuent que de la proye de plusieurs  
sortes de bestes fauluaiges, quilz chassent

sans faire aucun mal aux brebis.

Les regnardz au contraire endommageroient grandement les pauvres gens rustiques, si contre eulx nature par necessite n'auoit inuenteyng remede singulier, Qui est que les paisans apres auoir eu congnoissance par long vsaige, de leur nature nourrisent plusieurs regnardeaulx quilz tuent apres, & la chair diceulx meslent avec la pasture de leurs bestes .Parce quilz sont aduertiz que entre tous animaux le regnard fuyt le plus la chair de son semblable, en sorte que de deux moys apres que les bestes & oyseaulx auront mange de ceste chair, le regnard ne leur pourchassera aucun mal, en quelque endroit quil les trouue , mais prendra garde songneusement si toutes ont prins ceste Antidote contre sa morsure Car si aucune il trouue desgarnye de ce remede incontinent il la prent & deuore.

Les chiens des Escossoys outrepassent les merueilles des autres chiens qui se racomptent en plusieurs histoires, Car ilz assurent leurs chiens auoir congnoissance des biens meubles & vtancilles de leurs mai-

De canibus  
cū cicero lib  
z denat. deo  
rū strabo.  
lib. i s. geo  
graphia tū  
aristote. lib.  
histo animal  
vi. columen  
la lib. vi.



varro lib. 2. ftes en sorte q̄ sy quelquū en a pris & des-  
plinius lib. robbe quelque chose, ilz ensuyuent le traī  
viij. coelius iusques a ce que le larron ensemble la cho  
lib. antiq. le se furtiue soit prinse & recouuerte, qui est  
tionum vi.

vne chose qui donne quasi argument de  
croire ce que peu deuant nostre tēps: quel  
ques Dialecticiens ont escript contre Ari-  
stote le chien nauoir pas seulement la fa-  
Valla & alij culte animale cōme les autres bestes, mais  
Vide solinū quasi participer a l'itellectiue & rationnelle.  
& plinū li. Certes leaue de Sardine sans aucun entē-  
31. c. 1. de o demēt a pareille vertu ou plus grande, car  
lacha elle a vne propriete merueilleuse si elle estoit  
aprouuee qui est que si vng homme pariure

L. ii. C. de demēt a pareille vertu ou plus grande, car  
iureiu. elle a vne propriete merueilleuse si elle estoit  
aprouuee qui est que si vng homme pariure  
en boit, il sera incōtinēt aueugle sans quil  
Hæbrides puisse par autre moyen recouurer la veue.  
sunt quinque Ainsy par nature il est pugny dun crime  
teste martia lequel par la loy ciuille est pardonne.  
no & pto Pour venir aux autres choses dignes de  
lom. plini Pour venir aux autres choses dignes de  
us. xxx. tra memoire, nous parlerōs vng peu des isles  
dit hodie vi Descoffe qui sont hors de la descriptiō par  
dētur. xliij.

Monainfula nous parcydeuant faicte, & commence-  
cuius faci rons aux isles occidentalles quilz appel-  
tus meminit lēt Hæbrides desquelles la premiere & pri-  
pli. lib. 2. cipale est lisle de Man, Ou les prebstres  
sar commen que les antiques Francoys appelloient  
tar. lib. 5.

Druydes habitoiēt & la tenoiēt quāt aux  
misteres & sacrifices des dieux leur con-  
seil. Les autres sont lisle de Both, Helau,  
Rothsau, Aliz, Cumbr, Mull, Leuiss, Skie  
Ion Hierth. Et autres desquelles ie ne fe-  
ray mention pensant me suffire auoir re-  
dige par ordre les dessudiētes. Afin que  
les gens studieux de Geographie ne sabu-  
sent a plusieurs aucteurs qui en leurs es-  
criptz en ont mis cinq seullement.

Hermolaus  
putat quicq  
tantum esse  
& plinium  
emendat

En lisle de Leuiss y a vng seul ruisseau, ou-  
quel si vne femme passe a gue, lon diēt  
quil ny aura saulmon quelconque de cel-  
le annee, combien que de sa nature il en  
soit suffisammentourny.

En lisle de Hierth si le feu par fortune leur  
deffault, & quilz naient moyen den recou-  
urer, ilz portent de la paille & du boys en  
vne eglise quilz ont, & la le plus homme  
de bien & le plus estime dentre eulx fera  
brusler ce boys par quelque sorte de prie-  
res quil dira, & departyra le feu aux au-  
tres de lisle qui nen scauroient auoir dail-  
leurs, car lon ny va poinct que vne foys  
lannee pour baptiser leurs enfans & pren-  
dre la disme de leurs biens.

Solinus re-  
fert lignum  
in tēplo quo  
dā spōte flā  
mā cōcipe-  
re ne absur-  
da narrare  
videamur.

Ex eiusmo-  
di ligni ge-  
nere Tabani  
nascuntur

tur teste ari Des oyseaulx quilz appellent Clakis , il  
 stotele de a n'est poinct besoing que ien parle, cōbien  
 nimalibus q̄ que vulgairement on pence quilz naissent  
 ligno gñerā des arbres , car de la nature du boys qui  
 tur vide pli se corrompt & pourrist, en la mer sengen-  
 niū lib. xi. drent ces oyseaulx comme iay veu en plu-  
 c.33. adde si sicurs haures de France.  
 volcs quod Pour lassinite du nom qui est entre les yf-  
 ipse aristo. les Haebrides & Hibernie nous noublie-  
 lib. hist. aīa. In ciconum rons pas vne chose merueilleuse que lon  
 v. scribit. flumie in pi veoit en vng lac Dhirlande aupres duquel  
 cenolacu ve lino lignum arbre ny herbe quelconque ny croyst , &  
 deiectū lapi si lō meēt vne piece de boys qui entre par  
 deo cortice leauc dedans la terre, on veoit vne chose  
 obducitur de furio & fort estrange, & la non pareille du mode,  
 filari car ce qui sera dedans la terre , au bout  
 idem refert pli. lib. z. c. dun an sera tourne en pierre , ce qui sera  
 ciii. horū me dedans leau en fer. Et le demeurant retiē-  
 minit & fra dra sa nature de boys, aīsi lon verra en v-  
 bo vide si ne piece Boys, Fer, & Pierre.  
 placet vtri Aux ysles de Orcne ou Orcades lon ne  
 niū lib. 8. fō veid iamais homme yure ny trouble de  
 tiū & flumi son sens.  
 nū naturā & miracula e  
 narrantem. Insule orca-  
 des.



## Cathalogue des Roys.



# Fergusius

Fergusius.

fut premier Roy Descoffe,  
 Et se porta tressagement en  
 la guerre qui estoit cōme  
 nous auōs ia dit, entre les Piētz & les Es-  
 cossoys. Car les Angloys auoient delibere  
 faignans de donner secours aux Piēts se  
 ruer sur larmee qui auroit eu du meilleur,  
 & par ce moyē prādre lēpire de toute lisle  
 Dalbiō. Mais Fergusius cōgnoissant leur  
 finesse en aduertit le Roy des Piēts & telle  
 mēt besōgna quil cōuertit toute la hayne  
 & vègeāce sur les Angloys en sorte que ces  
 deux nations feirent guerre au Roy Dan-  
 gleterre, & le desconfirent au lieu que de-  
 puis lon a appelle Coil. Le Roy Descoffe  
 portoit vng lyō de gueulles sans escusson  
 seme par toutes ses enseignes & bannieres  
 lequel depuis les autres Roys, ses succes-  
 seurs ont prins en leurs armes. Au temps  
 de paix, il departit tout son pays Descos-  
 se a plusieurs gentilzhommes Dhibernie

Coilū a coi  
 lo rege.

qui estoient venuz avec luy en lisle Dalbiō  
& par ce quil est plaisant pour sauoir lāti-  
que origine des pays Descosse, ie le recite  
ray briēfuemēt: Cornach heut le pays de  
Cathnes que de luy lon nōma Cornana,  
Luthort le pays de Rossē quō disoit Lugia  
Varach le pays de Moray quō appelloit  
Vararis Taalus les cōtrees de Boynā, Ay-  
nan, Bogedel, Formartin & Butquahā, Et  
ceste region lon nōma de luy Taalia, A-  
tholus heut le pays Datholie, Lelgoth, Lē  
nos quō disoit Lelgouie. Silhurt obtī la  
silurie & Galouid fut dōnc au peuple Des-  
cosse le plus experimēte au faict des armes  
Pour souuenir les courses des ennemys.

Ferithares frere de Fergusius fut roy apres  
luy par ce que ses nepueuz estoient en trop  
bas eage, il mourut soubdainement qui  
donna suspecō que Ferlegus filz aīnē de  
Fergusius lauoir faict tuer.

Maynus frere de Ferlegus par la dūis des  
estatz Descosse fut declaire Roy au vingt-  
quatriēme an de son eage, & apres auoir  
saigēmēt gouuerne son Royaulme vingt-  
neuf ans mourut a la grant perte de son

peuple, car il aymoit paix & iustice.

Dornadilh son filz & quatriesme Roy des Escossoys aymoit fort la chasse, & sur le faict dicelle fist plusieurs ordonnances, il mourut de son regne lan vingthuitiesme.

Nothatus son frere feist plusieurs exactiōs & opprima fort son peuple Qui fut cause que doualus conte de Galouid letua en sa chābre, & couronna Reuther filz de Dornadilh contre tout le cōseil des autres Escossoys qui nestoient poinct dadiuis que par la mort de son oncle quil auoit pourchassée, il vint a la couronne. Entre les autres vng nomme Ferghuart luy estoit fort contraire pour la hayne quil portoit a Doualus, dont sesmeut entre eulx vne guerre ciuille, cruelle & detestable, en laquelle les p̄cipaulx des Piēts & des Escossoys moururēt. Les angloys voyās ces deux natiōs afoiblies de gens & desnuees de toutes choses neçessaires pour la protectō du pays assēblerēt grāde armee & entrerēt au pays des Piētz premieremēt, q̄ totallemēt ilz destruyrēt puis assaillirēt les Escossoys & leur Roy Reuther a Butquahan quil



contrainderent sen fuyr en Hibernie. Ain-  
 si long temps les Angloys eurent la domi-  
 nacion de lisle Dalbion, Reuther faisoit  
 tout ce quil luy estoit possible pour trou-  
 uer moyen de chasser les ennemys de son  
 Royaulme. Le Roy des Piets eut secours  
 des Allemans, Ainsi se fortifierēt ces deux  
 Roys, & assemblerent leurs ostz pour don-  
 ner la bataille cōtre Sisillus Roy des An-  
 gloys, lequel ilz desconfirent au lieu que  
 depuis lon a appelle Redirdaill. Reuther  
 mourut levigt & sixiesme an de son regne.

Oñ nō vte  
 batur pecu  
 nia signata  
 sed permuta  
 tiōe rerū li.  
 i. ff. de con-  
 trah. emp.  
 indicat ho-  
 merus iis  
 versib.

νῆες δεκ

λημνοιο

παρ' εἰνον

ἀγροισι.

Vnde pecu

nia plinio a

pecudibus,

Reuthan son frere fut couronne Roy a-  
 pres luy, & donna plusieurs choses pour  
 laugmentacion de son pays, mesmement  
 pour attirer les Meca niques en son roy-  
 aulme, & par ce que en ce temps lon ne v-  
 soit poinēt dargent aux cōmerces & con-  
 tractz qui se faisoient entre les hommes.

Mais comme les anciens Grecz & Rom-  
 mains de boeufz & brebis, il ordonna que  
 en quelque lieu de sa terre quon tueroit  
 vng boeuf, la teste fust donnee au Mar-  
 chal, le col au Pasteur, la langue a Laduo-  
 cat comme la pire & meilleure partie. Les  
 rains au charpentier, deux costes au Me-

decin. Affin que par ce moyen les gens sa  
 donnassent a estre scauans aux sciēces &  
 artisans aux mecaniques. Du tēps de ce  
 Roy, Ptolomee enuoya ses gens en Escos-  
 se sauoir la situacion du pays pour par fai-  
 re la Cosmographe quil auoit comman-  
 dee, qui fut enuiron cinq cens soixante ans  
 apres la construction de Romme.  
 Thereus filz de Reuthan print le Royaul-  
 me par les mains de son pere, lequel il ne  
 garda pas longuement, car les Princes &  
 Barons du pays s'eleuerent contre luy, &  
 le contraignirent sen fuyr en Angleterre  
 comme bany ou il mourut, & luy succe-  
 da Iosinas son frere qui regna vingt &  
 quatre ans.

Finnanus estant Roy apres Thereus, in-  
 stitua les prestres que les Francoys & Rō-  
 mains ont appelez Druydes, & leur bail-  
 la Lisle de Man, cōme nous auons ia dict.  
 Durstus son filz & successeur fut homme  
 adonne a tous vices & cruaultez : parce  
 par aucuns barons & gentilzhommes fut  
 tue qui auoient conspire contre luy, & fut  
 mis en son lieu Euenus son frere qui fist  
 guerre cōtre les Angloys, & bastit le cha-

huius tamē  
 historie tēpo  
 re signatū e  
 rat romę ar  
 gētū teste li  
 uio plinio et  
 Euf. in chro  
 nicis.

Alludit ad  
 illud amasi  
 dis apoph.  
 tegma quod  
 erasmus in  
 lingua refert

steau de Douustaphage.

Cestuy Roy trespasse Gillus son bastard pour la grâtenue quil auoit deregner trouua moyē de faire mourir quatre des enfās de sō pere, & par belles parolles dōna entēdre que Euenus par testamēt lauoit ordōne regent du royaulme, & par ce moyē les Escossoys le creērēt leur Roy plus pour la peur quilz auoiēt de sa tyrānie (car il tormentoit & oprimoit par grāt cruaulte son peuple) que pour amytie quilz luy portassēt ou bōne esperance quilz eussent de luy cōme lō peult veoir, car linimitie que lōg tēps ilz auoiēt cachee fut descouuerte quāt Cadalus cōte de Galouid entreprīt de faire creer Euenus frere de Fynnanus Roy & véger les cruaultez & extorciōs de Gillus ce quil fist facillemēt apres lauoir descōfit en Hirlāde par ce que la pluspart du peuple sestoit retiree de sa subiectiō & mise en lobeissāce de Cadalus. Euenus pour le bōtour que Cadalus auoit faict luy porta si grāt amytie q̄ estāt aduertie de sa mort cōmēca a lāguir & se cōtrister en sorte q̄ peu de tēps apres il mourut & laissa sō successeur Ederus filz de Durstus ou temps que



Iulles Cæsar rēdit Frāce tributaire aux rō  
maïs & passa en Angleterre pour la subiū  
guer dequoy Cassibilanus Roy des An-  
gloys s'esbahit pour le grād renō de Cæsar  
& la force des Rōmains qui en ce temps  
estoyent sur toutes autres nations propres  
& adroit aux armes & enuoya deuers E-  
derus ses ambassadeurs pour auoir secours  
des Escossoys ce que facillemēt il obtī &  
par leur moyē deffist l'armee de Cæsar &  
le contraignit retourner en France.

Cæsar vocat  
cassius lau-  
num

Lānee apres Cæsar noublia poict la perte  
quil auoit faicte en angleterre & avecques  
beaucoup plus grāt nōbre de gēs prit les  
haures & repoussa les gardes que le Roy  
des angloys auoit enuoyez pour l'espescher  
de descēdre & en deux ou troys rencōtres  
donna si aigre bataille aux Angloys que  
tous furēt cōtraictz se rēdre a sō obeissāce  
ce qui leur aduint a grāt faulte, car ilz a-  
uoient refuse dix mille hōmes que le Roy  
Descosse enuoyoit pour les secourir. Cæsar  
enuoya ses ambassadeurs au Roy Descosse  
& ses heraulx pour le sommer de se rēdre,  
mais il fist respōce quil auoit delibere sou-  
stenir tāt quil luy seroit possible pour la li-  
berte & protectiō de sō Royaulme dequoy

Hanc tamē  
adfert.  
Cæsar lib.5

Cæsar sesmerueilla & ne losa assaillir, ou pour la peur quil auoit de luy, ou pour la rebelliō de ceulx de Tournay & de Chartres qui ne vouloient obeyr a Titus Labienus son lieutenant general en France. Ederus regna iusques au vingtsixiesme an de lempire Dauguste Cæsar, & laissa son filz Euenus troysiesme de ce nom Roy Descoffe hōme adonne a toutes voluptez & prenant plaisir a donner liberte par ses loix a ceulx qui vouloient viure en toute lubricite, sans faire aucun acte de vertu. Entre les loix quil ordonna, La premiere estoit que en son Royatlm, il vouloit les filles a marier donner vne nuyt a leur seigneur auant que prandre party, ou le premier iour des nopces premier que leurs mariz il en abuseroit. Et encores veoit lon auiourdhuy les paisans en Escosse ou lieu de ce, deuoir payer autre tribut a leurs seigneurs. Pour linsamie de ses loix, son peuple le fist mourir en prison, & esleut Metellanus nepueu de Ederus roy le trēteneufiesme an de lempire Dauguste Cæsar. Auquel il fist paix & confederation sans iamais en auoir eu vouloir. Pource que le

treshault & trespaigne mistere de lincarna-  
 tion nostre seigneur se deuoit accomplir  
 ou temps de paix vniuerselle. Qui fut  
 Cinq mille Cent nonante & neuf ans  
 apres la creacion du monde en lolimpia-  
 de 194 Au quarente & deusiesme an de  
 lempire de Cæsar, Metellanus mourut lã  
 quatorzieme de lempire de Tibere Cæsar  
 Et fut Roy apres luy Caratacus filz de  
 Cadalus duquel nous auons parcy deuãt  
 parle. En ce temps Guiderius qui soubz  
 lempire des Rommains estoit Roy Dan-  
 gleterre se rebella cõtre eux, & enuoya ses  
 ambassadeurs deuers Caratacus pour fai-  
 re alliãce avecques luy & en auoir secours  
 Mais Aulus Plãcus pourueut si biẽ a ses af-  
 faires quil gaigna la bataille cõtre luy, &  
 par ce moyẽ retira plusieurs natiõs de son  
 aliãce. Peu de temps apres Claude Cæsar  
 vint en Angleterre. Et pour contenter les  
 Angloys leur bailla Aruiragus frere de  
 Guiderius pour roy, & leur pardõna le cri-  
 me pour rebellion quilz auoient ia plu-  
 sieurs foys commis contre luy, & de la sen-  
 partit pour aller aux ysles Orcades sans  
 toucher es autres cõtrees Descoffe, lesquel-

Orosius as-  
 firmat chri-  
 stũ natũ esse  
 anno a mñs  
 di pñcipio  
 5200. isido-  
 rus vero an-  
 no. 5210.  
 Tertullia-  
 nus asserit  
 christũ natũ  
 esse anno im-  
 perij augu-  
 sti. xli. sed  
 nos eusebiũ  
 sequimur.

De claudij  
 Cæsaris in  
 Angliũ ad-  
 uentu eu-  
 trop. lib. 7.  
 & suetonius  
 in claud. c. 7



Anno post  
christū natū  
44. Euse-  
bius.

Britāniapro-  
uincia erat  
pretorio po-  
stea facta est  
proconsula-  
ris unde co-  
gnosci po-  
test nō sepe  
imbelles fui-  
se huiusmo-  
di prouicias  
& militari  
presidio nō  
indiguissē  
quod tamen  
post dionis-  
onem alcia-  
tus noster  
quodā loco  
affirmat.

les il mist en sa main & puissance & print  
le Roy Ganus pour le mener au triumphe  
comme les Rōmains souloient. Toutes les  
choses susdictes furent ou tēps que Sainct  
Pierre presida a la cōgregation des Chre-  
stiens qui estoiet a Rōme, & establit le cō-  
mācemēt de la dignite papale q̄ depuis on  
a (par successiō de tēps) biē fort augmētēe  
mesmemēt par la puissāce tēporale q̄ heut  
le pape syluestre de l'empereur Constantin.  
Aruiragus & Plācus propreteur se accor-  
doiēt tresbien & faisoient de grandes exa-  
ctions sur les Angloys tellement quilz les  
cōtraignerent se retirer a Caractacus qui  
estoit preux & hardy prince & qui vouloit  
biē chasser les Rōmains de lisle Dalbion,  
& soubz luy s'assemblerent pour leur liurer  
la bataille en la q̄lle des deux costez y eut  
grāde tuerie sans que lune ou lautre partie  
se peust vanter auoir heu du meilleur. Ar-  
uiragus se tourna du coste des Escossoys  
& fut cause que Vespasiā qui fut enuoye en  
Angleterre, mist toute lisle Dalbion en la  
subiection de L'empereur. Car Plancus se  
voyāt seul cōtre troys nations fortes & bel-  
liqueuses escript a l'epereur quil luy pleust  
soubdainemēt y mētre ordre, Aruiragus

vaincu & Angleterre remise en la main  
des Rommains Caractacus dun presque  
trop magnanime cueur dressa vne armee  
contre les Rommains & fut descōfict par  
Plancus, & contraint se retirer en vn sien  
chasteau ou il fut assiege par Vespasian  
& somme de se rendre a treshonnestre com-  
position, mais iamaïs il ny voulut enten-  
dre, par ce Vespasian leua le siege & sen  
retourna qui donna cueur a Caractacus  
de rassembler ses gens & recouurer ses ter-  
res. Toutefois il ne peut, car Ostorius  
scapula qui auoit succede a Plācus le print  
prisonnier & léuoya a Rōme avec gran-  
de triūphe, car chacū desiroit veoir ce roy  
estrāgier qui auoit si long temps tenu cō-  
tre les Rommains. Cestuy Roy mort,  
Corbredus son frere fut Roy, Et fist guer-  
re contre Aulus Didius lors gouuerneur  
Dangleterre avecques les Piēts & Alle-  
mās qui depuis ont tenu le pays de Moray,  
Ausquelz aydoit Voada veufue du feu roy  
Aruiragus de tout sō pouoir & se trouuoit  
avec cinq mille pucelles aux batailles, en  
aussī grant renom que faisoient iadis les  
Amazones. Corbredus mourut Septāte &  
vng an apres līcarnation nostre seigneur

Dardanus nepueu de Metellanus fut cree Roy, & regna quatre ans seullement parce quil procuroit faire mourir les enfans de Corbredus dont mal luy en print, Car ilz luy coupperent la teste. Et pour plus le diffamer la meirent au bout dune lance, affin que chascun la peust veoir.

Les estatz du pays sasssemblerent & creerent Galdus filz aïné de Corbredus Roy par ce quil ny auoit hōme plus prochain a la courōne. D'u temps de son regne Petilius lieutenant de Vespasian entra en Escosse, & se combatit avec les Escossoys qui eurent du pire, & fut leur Roy bleffe. Il eut autres batailles contre Agricola, & fut vaincu, & quasi tout le pais des Piets & des Escossoys prins qui fut apres recouuert par ce que a Romme les guerres ciuiles empescherent quil ne fust enuoye secours a ceulx qui estoient en Escosse. Ain si retourna Albion en sa liberte par le moyen des Escossoys qui aymerēt mieulx mourir & armer leurs femmes pour la defence du pays que se rendre a la volonte des Rommains. Ou temps de Adriā empereur de Romme mourut Galdus Auquel

Tacitus vo  
cat galgatū



succeda Luſtacus ſon filz plus adonne a vice quonques ſon pere homme tres vertueux ne fut a vertu Mogaldus nepueu de Galdus fut mis en ſon lieu. Et entreprint la guerre contre les Rommains & tant de foys les deffist que Adrian Lempereur fut contrainct luy meſmes venir en Angleterre ou pour la garde & ſeurete de ſa prouince, il fiſt faire vne chausſee & encloſture de trente lieues de long entre les Eſcoſſoys & les Angloys depuis Locceane Germanique iuſques a la mer Hibernique. Mogaldus & ſon filz Conarus qui fut Roy apres luy moururēt tous deux par les mains de leurs ſubiectz. Auſſi fut Argadus leur ſucceſſeur par eulx ſpolie du royaulme quilz baillerent a Ethodius nepueu de Mogaldus qui donna beaucoup d'affaires a Aulus Victorinus gouuerneur Dangleterre Auquel succeda Calſurnius Agricola nepueu de lautre Agricola qui acquiſt grand honneur en liſle Dalbion. Toutefois il fut incontinant reuoque a Romme par Commodus Lempereur & luy succeda Trebelius qui perdit vne bataille contre les Eſcoſſoys. Cōmodus enuoya Pertinax

A galdogalouidia.

Vallum id a ſeuero factū eſſe ſcribit eutropius tamē verius adriano ad ſcribitur alius ſpartianus affirmat octoginta milia paſſuū continere quod hodie decernere non poſſumus cū eius Veſtigia vix extent.

Sūt qui putēt Auſidiū dictum eſſe ad quē extat reſcriptum marci imperatoris in L. z. C. ſi mancip. ita. ſue. alie.

qui fut apres Empereur en lisle Dalbion  
pour retirer les Angloys de la rebellion  
qu'ilz faisoient contre les Rommains. Et  
dōner ordre a la guerre Descoffe. Le Roy  
Ethodius fut estrangle par vng. de ses var  
letz de chambre ou temps que Seuerus te  
noit Lempire Rommain, & que Lucius  
Roy des Angloys commenca se informer  
de la religiō Chrestienne cent nonante &  
six ans apres lincarnaciō nostre seigneur  
Donaldus apres la mort de son frere prit  
le royaulme, Et trauailla si aigremēt Tre  
belius lieutenant de Lempereur Seuerus  
que luy mesmes fut cōtrainct venir en per  
sonne & combattre Fulgentius Angloys &  
les Escossoys. Ce Roy se fist Crestien Lan  
de nostre salut deux cens & troisieme.  
Aussi fut il le premier des Escossoys qui  
fist monnoyer l'argent duquel au parauāt  
comme nous auons ia dict, ilz ne vsoiēt  
point. Athirco filz de Ethodius fut son  
successeur & ne dura pas longuement, car  
il estoit vicieux & hay de son peuple oul  
tre plusieurs autres raisons: mesmement  
pour la force quil auoit faiete a deux filles  
Darguil oultre le gre de Natholocus leur

Vide Hero.  
dianū lib.3.

pere quilz declarerēt Roy en son lieu, mais il ne regna pas longuement, car il fut tue par deux de ses varletz de chambre.

Les Escossoys remirent le Royaulme entre les mains des enfans de Athirco & creerēt Findocus son filz aïsne Roy qui peu de temps apres fut tue a la chasse par le conseil de Donaldus qui luy faisoit guerre aux yles Hæbrides & de Carantius son frere qui sen fouyt en Angleterre & fist de grandes merueilles. Car il saduanc<sup>Eutropius lib.9. vocat carausium.</sup>ca entre les Rommains ayant plusieurs charges & tellement augmenta sa puissance quil se rebella contre eulx, & par le moyen de Crathlinthus son nepueu Roy Descosse les chassa de lisle Dalbion, & se fist Roy du temps de Diocletian Lempereur qui sur tous autres tirans persecuta les Crestiens. Oultre lhonneur quil aquist destre par sa vertu parueniu a si grād bien il merita loz beaucoup plus grant pour la peine quil eut dentretenir en amytié le Roy des Piëtz & des Escossoys qui pour vng chien auoient conceu si grand hayne lū cōtre lautre quilz ne vouloiétoyr



Eusebius  
scribit heles  
ai & concu  
binā nō vxō  
rē fuisse con  
stant. imp.

Ambassadeurs ny gentilzhommes pour  
faire la paix Crathlinthus trespasse Fin-  
cormacus fut Roy ou temps que Consta-  
tin premier Empereur Chrestien tenoit  
Lépire de Rôme lequel estoit descendu de  
Helene fille de Coel angloys qui par sa  
vertu regna soubz l'empereur Constancius  
troys cēps & seize ans apres l'incarnacion  
nostre seigneur. Ce Roy Fincormacus re-  
gna quarente & sept ans, & au temps de  
son regne fist plusieurs choses dignes de  
memoire. Entre les autres il remist Octa-  
uius au royaume Dāgleterre qui en estoit  
chasse par les Rommains, & se porta tres  
vertueusement en plusieurs guerres quil eut  
tant contre les Rōmains que les Angloys  
Arrius en ce temps semoit par tout le mō-  
de ses heresies. Et Hirlande se feist Chre-  
stienne Angustianus nepueu de Crathlin-  
thus fut Roy apres Fincormacus, & mou-  
rut en yne cruelle bataille que donnerent  
les Piēts aux Escossoys & luy succeda  
Eugemus filz de Fincormacus qui soub-  
stint la guerre contre les Rommains & les  
Piēts longuement, Toutefois a la fin il  
mourut & fut le royaume Descosse prins

par Maximus lieutenant de L'empereur  
Et tous les Escossoys bannys troys cens  
septante ans apres l'incarnation nostre sei-  
gneur ou temps de Iulian l'apostat. Toute  
l'isle Dalbiõ ce que iamais on nauoit veu  
estoit en lobeissance de Maximus & luy  
paycoit tribut.

Ethodius frere de Eugenius sen estoit fouy  
en Dannemarche & eut vng filz nomme  
Erthus qui fut pere de Fergusius qui alla  
auecques Alaric Roy des Goths a la de-  
struction de Romme quatre cens treize  
ans apres l'incarnation nostre seigneur  
enuiroñ le temps que Sainct Hierosme,  
Sainct Ambroys & sainct Augustin vi-  
uoiet & le Poete Claudian. Fergusius peu  
de tẽps apres auec grande force Dalemãtz  
& Danoys descendit en l'isle Dalbion &  
fist paix auecques les Piets qui ne vouloiet  
plus endurer les extorcions que les Rom-  
mains leur faisoient, & par ce moyen re-  
couura le roy aulme que ses predecesseurs  
auoiet perdu, il mourut en vne bataille que  
les Escossoys perdirent contre les Rõmaĩs  
& laissa vng filz nomme Eugenius qui ne  
fut poinct de moindre vertu que son pere

Car il subiuga toute Angleterre, & la fist tributaire aux Escossoys & regna iusques a Lempereur Leon qui aspira a l'empire de Constantinoble Dongardus son frere fut cree Roy apres luy & mourut comme ses predecesseurs en la bataille que gaignerent les Escossoys contre les Angloys, qui auoient eu secours de Androenus roy de Bretagne & soubz la conduicte de Constantin son filz quilz auoiēt estably leur roy taschoient se remectre en liberte. Constantin roy Descosse successeur de Dongardus prenoit plus grant plaisir aux dames que a la guerre, & se tenoit a la case corrompu & effemme plus que les femmes de son pays, qui donnoit esperance aux Angloys de recouurer lhonneur perdu contre les Escossoys mais les Pietz y pourueurent Car ilz prouuerent de faire empoisonner le Roy Constantin & par ce moyen abbaissierent le cuer & affoiblirent les forces des Angloys. Vortigerus pour trouuer moyen dauoir le royaulme Dangleterre saduisa de donner cent Escossoys pour estre Archiers de la garde du corps du roy & en corrompit



deux ou troys dentre eulx qui tuerent le  
 roy en sa chambre, affin que tousiours il  
 esmeust les Angloys contre les Escossoys  
 pour auoir charge de la guerre Par ce  
 moyen il fut roy & perdit deux batailles  
 contre les Escossoys desquelles il auoit  
 baille charge a vng nomme Guytellus  
 & voyant quil nauoit aucun espoir de  
 paruenir au dessus de ses affaires print  
 conseil avec les principaulx de son roy-  
 aulme de souldoyer des Allemans quilz  
 appelloient Saxons, & sayder deulx au  
 faict de ses guerres dont mal luy en print  
 Car les Saxons soubz la conduicte de  
 Hengistus leur Roy gaignerent deux ba-  
 tailles contre les Escossoys & en diminuât  
 les forces des Angloys tellement acreurēt  
 leur puissance quilz vsurperent le royaul-  
 me Dangleterre & prindrent le Roy Vor-  
 tigerus. Hengistus se fist couronner roy a  
 Londres & de son nō appla le pays Hen-  
 gistis. Land que depuis cest change a En-  
 gland dōt lon diēt en latin Anglia Apres  
 que Hengistus eut ainsi occupe le roy-  
 aulme Dangleterre Aurelus filz de Cō-  
 stātius par le moyen du secours quil auoit

Land terre  
 Hengistis  
 Land la ter-  
 re de Hen-  
 gistus.  
 Hengistus.

des Bretons, Francoys, Piets & Escossoys  
chassa les Saxons & tua le Roy Hengistus  
Après il fut empoisonné & luy succeda  
Vter son frere qui feist guerre cōtre Occa  
filz de Hengistus lequel a la fin par gran-  
de laschete de cuer, il receut a compai-  
gnon & luy bailla vne partie de son roy-  
aulme. Mais la cupidite & doulceur destē-  
dre sa puissance feist que ceste paix ne du-  
ra pas longuement. Car Occa print aliā-  
ce aux Piets, & donna la bataille aux an-  
gloys & Escossoys, ou des deux costez y  
eut grand perte sans que lung ou lautre  
peust pretendre la victoire. Après les Saxons  
se tournerent contre les Piets & les vain-  
quirent & tindrent le royaume Dangle-  
terre que Hengistus auoit perdu Cinq cēs  
vingt vng an apres lincarnatiō nostre sei-  
gneur. Ou tēps que Theodoricus regnoit  
a Rome qui fist mourir Boece & Syma-  
chus. Arthus filz bastart de vter feist paix  
auecques les Piets & chassa les Saxons  
Dangleterre. En ce temps Conanus Roy  
Descosse fut tue qui auoit regne iusques au  
vingtiesme an de lempire de Iustinian qui  
Compila noz liures de droit Ciuil. Eu-

Hic somnia  
quedā anna  
libus nostris  
produntur  
sed nos ve-  
rora sequi-  
mur.

genus filz de Cōgallus fut Roy apres luy  
 Les Piētz entreprindrent la guerre contre  
 Arthus parce quil estoit contreuenue au  
 traicte & accord quil auoit faict avec-  
 ques eulx touchant la succession du roy-  
 aulme & prindrent laliance des Escossoys  
 qui leur seruit de victoire Car ilz descon-  
 firent les Angloys par leur moyen & tue-  
 rent le Roy Arthus, Aidanus qui succeda  
 a Eugenius eut victoire contre les Piētz,  
 Mais apres fut desconfict par les Saxons  
 qui estoient aliez avecques les Piētz. Lan-  
 nee apres les Angloys & les Escossoys vai-  
 quirent les Saxons au temps de Mauri-  
 cius empereur Rommain Six cens six ans  
 apres lincarnation nostre seigneur.

Eugenius fut Roy apres Aidanus & eut  
 troys enfans Ferquar Sainct Fiacre &  
 Doneual Ferquar mort ou tēps de Clo-  
 taire Roy de France Doneual eut le roy-  
 alme par ce que sainct Fiacre sestoit ia re-  
 tire en Frāce malade du mal pour lequel  
 vulgairement on le pry & reclame. En ce  
 temps mourut Mahomet qui composa  
 vne loy nouuelle de son Alcoran & seduiet  
 la pluspart des nations Deuoppe.



Depuis Doneual iusques a Acaius regnerent dix roys sans faire chose digne de memoire Ferquar nepueu de Doneual fut homme auaricieulx & plain de tous vices Malduin fut tue par sa femme pour quelque ialousie quelle auoit Eugenius vainquit Egfridus roy des Saxons & mourut au quatreiesme an de son regne Eugenius son filz fist guerre aux Piëtz & mourut dix ans apres son aduenement a la couronne & luy succeda vng Ambirkeletus qui faisoit meilleur appoinctement aux cuisiniers que aux bons cappitaines de son royaulme Mordacus fut homme de bien & deuot qui ne vouloit point endomaiger ses voisins par guerre Ainsi par la cōtinuaciō de plusieurs roys vīt le royaulme entre les mains de Acaius qui acreut grādemēt lhōneur de son pays pour laliance quil print avecques Lépe-  
reux Charlemaigne q̄ depuis les Escossoys ont garde a leur pouoir & ont prins les roys en leurs armes vng double trait de Gueülles avecques des fleurs de lis alentour de leur escusson pour monstrier nostre aliance leur auoit seruy a lhon-

A l'iance entre les Escossoys & François.

neur & protectiō de leur royaulme. En ce  
 temps aussi les Florentins prindrent vne <sup>Les armes</sup>  
 fleur de liz en leurs armes pour lamour de <sup>de Florance</sup>  
 Charlemaigne qui les auoit secouruz a  
 leur grande necessite Alpinus qui succe-  
 da a la courōne Descosse pretēdoit estre  
 heritier en ligne collateralle du royaulme  
 des Piētz lequel plusieurs foyson luy des-  
 nya dōt sourdit vne cruelle guerre en la-  
 quelle Alpinus fut vaincu & mourut de la  
 mort la plus Ignominieuse que les Piētz  
 peurent songer au lieu que depuis de luy  
 lon a dict Pasalpin Mais Kennethus son  
 filz vengea ceste iniure & ne cessa ia-  
 mais iusques a ce que le royaulme & le  
 nom des Piētz fust estainct & abolly, car  
 il occupa toutes leurs terres & en tua ce  
 quil trouua sans faire differance de les-  
 tat sexe Eaage ne autre chose qui peust  
 destourner son courroux Les noms de plu-  
 sieurs pays que tenoiēt les Piētz se chāgerēt  
 merne & Augoux quon nōmoit Horestia <sup>Horestia</sup>  
 prindrēt leur nō de Mernanus & Angusi-  
 anus freres du roy Doubar du cappitaine  
 Bar Faif de Fifus Lodiān retint son nom <sup>Fortune</sup>  
 de Lothus Roy des Piētz Ainsi fortune

monstra son inconstance quant on veid  
ceulx quelle auoit hault esleuez en bruyt  
force & richesse perduz & cōtrainctz aux  
extremes miseres de toutes aduersitez. Ha  
fortune qui ta faict maistresse des Empe-  
reurs, Roys & Princes qui ta donne pou-  
voir de faire ou destruire vng Empire cō-  
me tu feis aux Assiriens, Perses, Grecz &  
Rommaïs, Certes Vertu seule te peult re-  
sister, car contre elle tu perds ta vigueur &  
force : Cōme tu voys par le nō du trefex-  
cellent & trefrenōme royaulme de France  
lequel par plusieurs foys a semble par toy  
estre mis au neant, & maintenant sur tou-  
tes natiōs apres auoir endure les plus for-  
tes de tes alarmes florist en tout loz & feli-  
cite. Les Escossoys virent bien tost le bon  
visaige que tu leur faisoys se tourner en v-  
ne palle & hideuse face, car ceulx tu rēdis  
serfz qui par toy estoient maistres & do-  
minateurs.

Les Angloys pour poursuiure lhistoire a-  
uec les Saxons & quelque nōbre de Pictz  
qui sestoient fauluez cōme ilz auoient peu  
entrerent au pays Descosse & en prindrēt  
apres auoir eu victoire contre Donaldus



Roy des Escossoys homme plus propre aux femmes que a la guerre ce que bon leur sembla, de la reste du pays, les Escossoys payerent gros tribut aux Angloys & eurent plus d'affaires que iamais Car Gadanus roy des danoys descendit en escosse & tua le roy Constantin Et desconfit les Escossoys ce que apres tant d'aduersitez leur reuint a grāt desplaisir Car si dieu neust pourueu que Les Danoys feissent guerre aux Angloys tout le royaume Descosse estoit en leur main & subiection duquel & de toute lisle Dalbion, ilz furent chassez par Allarudus Duc de Nothfort Auquel Gregoire Roy Descosse ayda merueilleusement & remist tout son pays en liberte. Oultre il subiuga Hirlande qui estoit rebellee & laissa le royaume au vray heritier du Roy Cornelius qui estoit mort contre luy en bataille combiē que du cōmū vouloir de tout le pays il le peust prādre. En ce temps viuoit le docteur subtil Maistre Iehan lescot qui lors estoit directeur & maintenant tient le premier lieu entre les cordeliers en l'interpretacion de la saīcte escripture, car il oeuure lesperit

sur tous autres Sophistes a faire plusieurs  
argumens en theologie.

Quæ prius  
neustria di-  
cebatur ap-  
pellata est  
Northman-  
nia.

Les Danoys en mesme temps eurent le nô  
& le pays de Normandie neuf cens dou-  
ze ans apres lincarnation nostre seigneur  
De leur Duc Raoul descendit Guillaume  
le bastart qui conquist Angleterre dou  
font yssus les autres roys par ce debuoiët  
ilz porter amitie a ceulx qui les ont faiët  
naistre en esperāce de regner. Apres Grego-  
rius regna Donaldus filz de Constantin  
second. Auquel succeda Constantin troi-  
siesme de ce nom qui se rendit Religieux  
a sainët Andre apres auoir perdu vne ba-  
taille, & plusieurs de ses gens cōtre le An-  
gloys . Malcolmus fut apres cree Roy &  
feist paix avec les Angloys. Quelques gē-  
tilzhommes de Moray le tuerent parce  
quil estoit trop grand iusticier & nendu-  
ra pas voluntiers les ieunesses & excès de  
ses gentilzhommes.

Indulphus filz de Constantin tint le roy-  
aulme & fut tue en la guerre quil eut con-  
tre les Danoys.

Duffus qui fut Roy apres luy mourut par

les mains dung de ses plus amez gentils-  
hommes & fut enterre sans que lon peult  
sauoir le lieu ou il estoit. Et dit on que de  
my an durant que lon ne faisoit point pu-  
gnition de ceulx qui lauoient tue, le so-  
leil ne parut poinct en Escosse, mais estoit  
continuellement le ciel plain de vëtz, tô-  
nerres & pluyes dauantaige celuy qui la-  
uoit tue quasi luy mesmes saccusa par ce  
que de iour en iour lhorreur dung si exe-  
crable faict que le sien le tourmentoit &  
rendoit pres que furieux

Culenus filz de Indulphus feist ce que  
Nero & plusieurs autres Empereurs a  
Romme auoient faict, Car il estoit fort  
adonne au vice par lequel il perist mi-  
serablement desnature, sec & pres que  
ethicque. Ce meschant Roy print passe-  
temps a faire vnes ioustes semblables a cel-  
les de Venus en lisse de Paphos & de  
Messalina a Romme & donna de grans  
dons a ceulx qui rompirent plus de lances  
Kennethus filz de Malcomus fut Roy,  
& vainquit les Danoys & fut tue par vne  
femme qui se nômoit Fenela. Ce Roy tref-  
passe Cōstātin & Malcomus feirent grās

Laborabat  
morbo quē  
grāci  
νοβοει & n  
appellant.  
Venus au-  
thor fuit mu-  
lieribus vt  
publice sui  
copiā face-  
rēt messali-  
na etiā certa-  
men quod  
dā venerēū  
instituit ex



quo vt iuue  
nalis ait las  
fata viris &  
nō satiata re  
cessit.

brigues & factiōs pour estre Roys , mais  
Grimus nepueu de duffus fut esleu Roy &  
& regna iusques a ce que par la loy que  
Kennethus auoit faicte le royaulme par les  
estatz Descosse fut remis entre les mains  
de Malcomus qui fut vng prince saige &  
vertueulx & qui plusieurs foys desconfict  
les Danoys qui le venoiēt assaillir en son  
Royaulme. Mais en sa vieillesse il fut aua-  
ricieux qui luy dōna occasiō de faire be-  
aucoup de maulx. Ce Roy auoit vne fille  
quon nommoit Beatrix laquelle eut vng  
filz appelle Douncanus qui fut Roy sept  
ans & desconfict les Danoys par grand  
finesse. Car il traicta de se rendre bagues  
faulues & soubz ceste couleur enuoya tout  
plain de reffraichissemens au camp des  
ennemys entre autres choses il fist faire de  
la Ceruoyse dherbes venimeuses qui avec  
grand danger de la vie font dormir deux  
ou troys iours vng homme & feist tāt par  
tous moyens quil print les ennemys au  
despourueu & les deffist sans beaucoup se  
travailler

Ou tēps de ce Roy vng nōme Banquhuo  
estoit Senechal & Tresorier de Loquaber

duquel sont descēdus ceulx de Stuart qui ont ia long temps tenu & tiennent le royaume Descoffe & affin q̄ lon puisse veoir comme ilz sont venus a la couronne ien parleray vng peu plusamplement que des autres choses.

Certes ou temps que les Monarchies & principaultez ne venoient poinct par succession il eust este trop difficile senquerir des races & extractions des roys: comme nous voyons depuis Vexores quō dit auoir este premierement roy degipte & Tanais de Scitie les empires estre transferees non pas en autres races seulement; mais aussi en autres terres Ninus commença l'empire des Assiriens Sardanapalus lacheua Arbaetus le constitua aux Medes, Astiages par Cyrus son nepueu le mist en la main des Perses, Alexandre le voulut establir en Macedoyne mais il ne dura pas longuement: Cæsar fut premier Empereur de Romme & en a eu plusieurs apres luy desquelz la pluspart estoit de pauvre maisō Cōstātin de Cōstātinoble & maītenāt lō veoit quel

172  
successeur il a. Pour parler des autres roy-  
aulmes plus congneuz. Pharamon pre-  
mier roy de France, print fin quant a la  
succession de sa posterite au Roy Pepin  
filz de Charles Martel iusques a Hue  
Capet qui changea de rechef a Phelip-  
pes de Valloys dou sont yssuz les tres cre-  
stiens roys de France de beaucoup plus  
longue extraction que les autres & plus  
noble par bonne raison Car es autres roy-  
aulmes les filles succedent qui est cause  
que plusieurs dung nom ne tiendront pas  
longuement la couronne Mais en Fran-  
ce la loy Salique faict que par longue ge-  
neration & succession princes de mesme  
nom & lignee regnent sur nous & regne-  
ront dieu aydant a iamais. Albert Leon  
dou est sorty Charles Dautriche Empe-  
reur ne tenoit poinct le royaume despai-  
gne que auiourd'hui il tient par la succes-  
sion de sa mere Ioanna fille de Ferdinãd  
roy de Secille & Darragon qui auoit es-  
pouse Elizabet fille vinctieme de Iehan roy  
Despaigne & de Elizabet fille du roy de  
portugal Dautre coste Phelippes de Val-  
loys filz de Iehan roy de France & bon



fille de Iehan de Luxēbourg roy de Boes-  
 me tient lieu honorable entre les ayeulx  
 de Lēpereur qui ha en retenu pour son or-  
 dre la toyson dor instituee par Phelippes  
 le bō duc de Bourgongne Brabant Luxē  
 boug & conte de Flandres. Le roy Henry  
 Dāgleterre a eu plusieurs predecesseurs de-  
 puis Brutus iusques a iulles Cæsar qui cō-  
 quist les Gaules & Angleterre & depuis  
 Cōstātin iusques Ahengistus roy des Sa-  
 xōs qui looccupa. Les Danoys aussi domi-  
 nerēt en Angleterre & tindrēt le royaulme  
 depuis Sueno iusq̄s a Herdecanatus qui  
 le fist meētre entre les mains des Angloys.  
 Apres Guillaume filz bastard de Richard  
 de Normādie le cōquist & establit pour tou-  
 te sa posterite q̄ nous voyōs au iourdhuy  
 regner en la persōne de henry huitiesme de  
 ce nō filz de Hēry septiesme qui recouura  
 sō royaulme a layde de Charles huities-  
 me Roy de France.

Pour retourner a nostre histoire Banqu-  
 ho eut vng filz nomme Fleanchus quil  
 gardoit sōgneusemēt par ce que vng iour  
 quil alloit sur les chāps troys fees sappa-  
 rurēt a luy & luy predirent q̄ sa posterite

regneroit en Escosse dequoy estant aduer  
ty le roy Maccabeus pourchassa par tous  
moyens quil peut la mort de Banquho &  
de son filz, mais il ne vint quen partie au  
chef de son entreprinse car le pere mourut  
& le filz se sauua en Angleterre ou il eut  
compagnie dune princesse du pays, dela  
quelle vint Vvalterus le bastard, qui ac  
quist grant honneur au faict des guerres,  
& tellemēt saduensa quil fut gouuerneur  
de la maison du roy quō dit vulgairemēt  
Stuart: & de la print le nō que depuis ses  
successeurs ont garde. Ses enfans par leur  
lignee continuerēt ce nom iusques a vng  
autre Vvalterus qui espousa la fille de Ro  
bert Bruys roy Descosse & delle eut vng  
filz nomme Robert qui succeda a la cou  
ronne apres son oncle. Ce roy fut vaillant  
& nous fist de grands seruices contre les  
Angloys. Iehan Stuart qui fut roy apres  
luy Erigea Albanie en duche & la bailla  
a Robert son frere. Il eut deux enfans Da  
uid & Iames le premier fut tue par vng  
sien oncle qui pretendoit a la couronne, le  
second sen fuyt en Angleterre ou il fut tres  
bien institue en bōnes lettres, & apres faict

Roy Descosse gouuerna tresbien son peuple de ce Iames descendit Iames deuxiesme pere de Iames troysiesme duquel descendit Iames quatreiesme qui mourut pour les francoys a Northumberland & fut pere de Iames cinqiesme apresent regnāt. Les roys de ce nom pour la prouesse & vertus quilz ont euez merytoiet histoire apart & principalement Iames aujourdhuy regnant qui espousa tresnoble princesse madame Magdalene de France fille aysnee du roy treschrestie au grant plaisir & consolation de son peuple, qui se pensoit heureux sur toutes nations si longuement il eust peu retenir & conseruer vng si grāt bien. Le Roy Certes merita loz immortel quant il passa la mer pour conquerir Magdalene non pas comme Paris Helene ou Iason Medee pour lauarice de la Thoison dor mais pour auoir la tresnoble princesse qui de doulceur grace vertu & noblesse outrepassoit toutes les femmes du monde.

Ou la ou non.





# A Roynē

fut espousee le premier iour  
de lā, mil cinq cens. xxxvi.  
& partit du haure de gra-  
ce pour sen aller en Escosse ou moys de  
May, ouquel moys le iour de la Pentecou-  
ste elle arriua au petit liēt, & ce iour mes-  
mes fut menee au logis du Roy Descosse  
a Lislebourg, ou depuis elle mourut ou  
moys de Iuillet mil cinq cens trentesept.  
Le Roy nostre sire luy bailla pour la con-  
duire plusieurs gentilzhommes avecques  
le visadmiral, sa galere & autres nauires  
qui estoient si bien equippees, & en tel  
ordre que ceulx qui se vantoient de fer-  
mer les passaiges ne se trouuerent point sus  
la mer. Aussi luy fut donne pour la com-  
paigner & conduire Monseigneur Iehan  
de Langeac euesque de Lymoges gentil  
homme de grande experience & bon sca-  
voir qui tousiours a faict & fait tresbien  
pour lors son debuoir tant en Escosse aux  
choses quil veoyt vtilles & honorables a  
la Roynē que depuys en Angleterre ou il

auoit charge du Roy avecques Monseigneur Leuesque de Tarbes qui a si bien faict a son commencement qu'il donne espoir a tout le monde destre quelque iour au nôbre des plus estimez gentilzhômes.

# Mag. Valefiae

Francisci Frācorum regis filiae & Iacobi scotorum regis coniugis Epitaphium.

Autore doleto.

Vere vicissitudo rerum est & bonis mala

Attexta: rege nata patre

Regis que cōiunx nec patris diu gloriam

Suspexi & in vsum tam breuem

SUCCESSIT maritus rex mihi.

Sic num dupliciter iure querar?

A L I V D.

IO. VVLTEIO AVTORE.

Post matris, fratrisq; mei, mortēq; sororū

Postq; facem thalami, fax mihi adest  
tumuli.

Aliud autore  
Io. Fraxineo.

Quæ nil perpetuum toto sperarat in  
orbe

Occidit vt fati sensit adesse  
diem

Compositâ mortem venturaque fu-  
nera longe

Prospiciens inquit morte seque-  
tur honos,

Nam vixi, in terris titulis decorata  
deorum:

Atq; meo iūxi fœdere regna duo.  
Scotorum vidi populū, turbas que  
frequentes:

Quæ mihi lætitiæ signa dede-  
re suæ.

Quid superest? regum nunc more coro-  
na paratur,

Vt factis tandem præmia digna  
feram

Hæc nō humana constructa est men-  
te, sed alta

Vi superum, quos non interitu-  
ra iuuant.



## Eiusdem phaleucium.

Et fratres Helenæ & poli nitentes  
 Stellas vidimus esse nauigantis  
 Regina comites ducesque fidas  
 Neptunum tumido mari imperantem  
 Ventorum que patrem suis minantem  
 Vt nos exciperet beata lethe  
 Sed mors vnica sic latens fefellit  
 Vt post sæua maris pericla solam  
 Se vitæ doceat tenere Fila.

portus scotie

# Lordre des roys

Fergusius	Finnan
Ferithares	Duestus
Mainus	Euenus
Dornadilla	Gillus
Nothatus	Euenus 2.
Reuther	Ederus
Reutha	Euenus 3.
Thereus	Metellus
Iosinas	Caratacus

Corbredus		Congallus	
Dardanus		Concanus	
Corbredus	z.	Eugenius	3.
Lugthacus		Conualus	
Mogallus		Kinnatilus	
Conarus		Aidanus	
Ethodius		Kennethus	
Sarrhaet		Eugenius	4.
Donaldus		Ferquhardus	
Ethodius		Doneualdus	
Athirco		Ferquhardus	z.
Nathalocue		Malduinus	
Findocus		Eugenius	5.
Donaldus	z.	Eugenius	6.
Donaldus	3.	Ambirkeletus	
Crathlintus		Eugenius	7.
Fincormacus		Ethfinus	
Romachus		Eugenius	8.
Angusianus		Fergusius	3.
Fethelmacus		Solnathius	
Eugenius		Acaius	
Eugenius		Conuallus	
Fergusius		Dongallus	
Eugenius	z.	Alpinus	
Dongardus		Kennethus	z.
Constantinus		Donaldus	

Constātinus	2.	Edgarus	
Ethus		Alexander	
Gregorius		Dauid	
Donaldus		Culenus <sup>1</sup>	
Constantinus		Malcomus	
Malcomus		Villermus	
Indulphus		Alexander	
Duffus		Robertus bruīs	
Kennethus		Dauid	
Constātinus	2.	Robertus	2.
Grimus		Robertus	3.
Malcomus		Iacobus	
Duncanus		Iacobus	2.
Macchabæus		Iacobus	3.
Malcomus	3.	Iacobus	4.
Donaldus		Iacobus	5.



Extraict des registres de  
parlement.



eu par la court la requeste a elle  
bailliee par Jehan Desmontiers  
escuyer par laquelle il requeroit  
luy estre permis faire imprimer  
par tel libraire que bõ luy sembleroit vng  
liure intitule les antiquitez & merueilles  
du pays Descoce & deffences estre faiet es  
a tous libraires de ne imprimer ou faire  
imprimer directement ou indirectement  
ledict liure & icelluy exposer en vente ius-  
ques a six ans prochainement venans a  
ce que ce pendant limprimeur qui aura  
imprime ledict liure se puisse rembourser  
des fraiz & mises quil luy conuiendra fai-  
re & aduancer en limpression dicelluy liu-  
re veu aussi le double dicelluy liure & plu-  
sieurs arrestz deladiete court donnez en  
cas pareil & tout considere, Ladiete court  
a permis & permet audict desmontiers de  
faire imprimer ledict liure par tel libraire  
& imprimeur que bon luy semblera &  
a deffendu & deffend icelle court a tous  
autres libraires & imprimeurs de impri-

mer ne faire imprimer & exposer en vente  
directement ou indirectement ledict liure  
iusques a deux ans prochainement venans  
sinon de ceulx qui seront imprimez par  
celluy ouquel ledict Desmontiers aura  
donne la charge de ce faire sur peine de  
confiscation desdictz liures & amende ar-  
bitraire faict en parlement Le quatriesme  
iour de mars. Lan mil cinq cés trentesept.

Collation est faicte.

Signe malen

# TABLE DES EHOSES cōtenues en nostre sommaire.

Adrian en Angleterre	xxv.
Albion.	iiii.
Aliance entre les Francoys & Escossoys	
fueillet	xix.
Angleterre se fait chrestienne	f. xxv.
Aines Descosse	f. xii
Armes des Florentins	f. xxx.
Arthus	f. xxvii.
Auoynes qui naissent sans estre semees	
fueillet	xiiii.
Beruic	f. xi.
Boeufz sauluaiges	fueil. xvi.
Boys en fer	fueil. xviii.
Brebis qui ont la chair iaulne.	f. xvi.
Cesar en Angleterre	f. xxiii.
Caratacus prins	f. xxiiii.
Cecrops	fueil. vi.
Claude Cæsar en Angleterre	f. xxiii.
Coil prind son nom de Coilus	f. xix.
Corps dun geant	f. xiii.
Compostelle faicte par Gathelus	f. vi.
Cōmencemēt des Roys Descosse	f. xxxii.
Chiens merueilleux	f. xvii.



Danoys en Escosse	f. xxxi.
Danoys en Normandie	f. xxxi.
Donaldus premier Roy crestiē Descosse fueillet.	xxv.
Druydes	fueillet. xvi.
Euenus qui fit la loy des filles a marier fueillet	xxii.
Erreur en geographie	fueil. xvi.
Erreur en l'histoire des Escossoys	f. v.
Erreur en plusieurs histoires	fueil. v.
Fergusius second recouura Escosse.	f. x. xvi.
Fergusius premier Roy Descosse	f. x.
Fontene en plene mer	fueillet xvi.
Fontene ou il ya de l'huyle	fueil. xvi.
Forest de calender	fueillet. xi.
Feu qui sallume par prieres	f. xvi.
Fortune	fueillet. xxx.
Gatelus fondateur des Escossoys	
Gresse de beufz qui ne se rasseoit point fueillet	xi.
Helene mere de Constantin	f. xxvi.
Hercules	fueillet xiii.
Hiber dōna le nom a Hibernie	f. xiii.
Hyperborees	fueil. xiii.
Hengistus donna le nom a Angleterre fueillet	xxviii.

Hirlande se feit chrestienne	fueil. xxvi
Incarnation nostre seigneur	f. xxiii
Isle ou les serpents nabitent	point
fueillet	xiiii.
Isle qui flote sus leau	fueillet. xii.
Isles orcades	fueillet. xviii.
Isles Hæbrides ou est lisle de Man	
fueillet	xviii.
Jour en este perpetuel en Escosse	f. xiii.
Iehan lescot	fueillet. xxxi.
Largeur & longueur Dalbion	
Lac de Nesse	fueillet. xii.
La cause du nom Dalbion	fueil. iiii.
Loups en Angleterre	fueillet. xvi.
Lorigine des Escossoys	f. v
Lordre de Lempereur	fueil. xxxiiii.
La mort de la Royne Descosse	f. xxxv.
Mahommet	fueillet. xxv.
Merche	fueillet. vi.
Mirtoum qui ne se congele qua moytie	
fueillet	xi.
Monsieur Dalbanie	f. xv.
Mutation des Empires	fueillet. xxxiii.
Mutation des noms du pays Descosse	
fueillet	xxx.
Noms despays Descosse	fueillet. xix.

Oyseaux qui sengēdrēt de boys. f.xviii.  
 Olorum erbe que les cignes aiment na-  
 turellement fueillet.xiii.  
 Origine de plusieurs pays incertaine.f.v.  
 Pertinax en Angleterre fucil.xxv.  
 Persequution du peuple Disrael f.v.  
 Portugal fueillet.vi.  
 Piētz Agathirses fueillet.vii.  
 Pierre sourde fueillet.xi.  
 Pierre quon ne scaroyt oster de son lieu  
 fueillet xvi.  
 Pierre qui allume delle mesmes le feu  
 fueillet xii.  
 Premier Roy Dhibernie fueillet.xii.  
 Piētz chasses Descoffe fueillet.xxx.  
 Remede cōtre les renards fueillet.xvii.  
 Rothaus entrē premier en lisle Dalbion  
 fueillet viii.  
 Reuter attriroyt les gens scauans & meca-  
 niques fueillet.xx.  
 Ccota fueillet.v.  
 Sorandis oyes fauluaes fueillet.xv.  
 Slanis où leau se tourue en pierre .f.xiii.  
 Sainēt Pierre a Rōme fueillet.xxiiii.  
 Sainēt fiacre fueillet.xix.  
 Saxons en Angleterre fueil.xxviii.  
 F i



Theles fut edifice

fucillet.vi.

Thule

fucillet.xiii.

Vespasia en Angleterre & Escosse f.xxiiii.

Voada femme de grãde vertu . . f.xxiiii.

### Fraxineus.

**A** Liquam fortasse negligentia suspitionem multis commouebo, qui studiorum meorum fructum in hoc scribendi genere consumi ægrè ferent : sed ii sibi persuadèat velim , me sponte mea nunquam partes has desumpsisse , quas vitæ meæ instituto ineptas & inutiles semper existimaui sed morem gessi seculo quod ingenia omnia aspernatur, quæ se in varias formas( vt prothei quidam) subinde commutare non didicerunt.

Sed tu domine vsquequo?